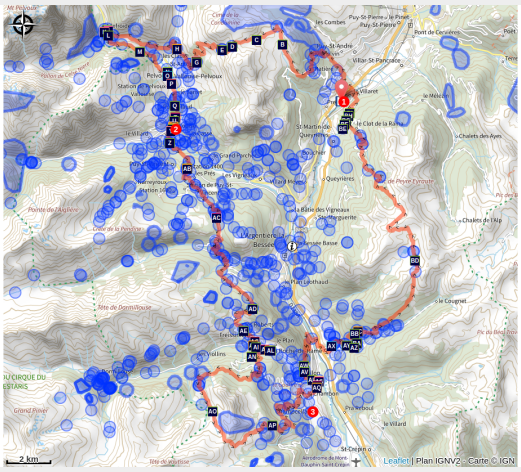
Trail N°15 - Le super noir du Pays des Écrins

Parc national des Ecrins

Le super noir du Pays des Écrins (Thibaut Blais)



SUITE A LA CRUE D'AOUT 2026, soyez vigilants au km27 à Ailefroide, le cheminement peut être perturbé entre Saint Antoine, Pelvoux et Vallouise. Respectez la signalétique de travaux en place.

SUITE A L'INCENDIE DE JUILLET 2026 - SECTEUR INTERDIT AU COL DE L'AIGUILLE A FREISSINIERES. Au KM78 environ (chapelle de Rama), suivez la route avant de retrouver le balisage sur le Pont routier des Traverses qui franchit la Durance sur votre droite.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 3 jours

Longueur : 111.2 km

Dénivelé positif : 6912 m

Difficulté : Difficile

Type : Séjour itinérant

Thèmes :
Archéologie, Faune, Flore, Histoire et architecture

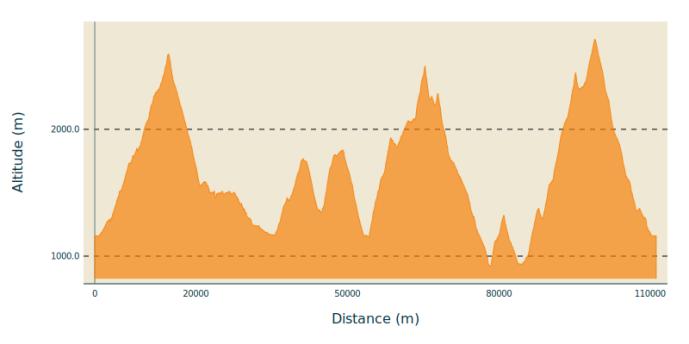
Un tour complet de la Station de Trail, pour s’imprégner au mieux de l’atmosphère du Pays des Écrins !

Panoramas à couper le souffle, passages à proximité de sommets emblématiques, lacs d’altitude, prairies alpines, forêts de mélèzes… Parcourez plus d’une centaine de kilomètres à travers le Pays des Écrins pour découvrir la diversité de ce territoire tant en matière de paysages, que de faune et de flore !

Itinéraire

Départ : Camping de l’Iscle de Prelles, Saint-Martin-de-Queyrières
Arrivée : Camping de l’Iscle de Prelles, Saint-Martin-de-Queyrières
Balisage : Trail
Communes : 1. Saint-Martin-de-Queyrières
2. Puy-Saint-André
3. Vallouise-Pelvoux
4. Puy-Saint-Vincent
5. Les Vigneaux
6. L'Argentière-la-Bessée
7. Freissinières
8. Champcella
9. La Roche-de-Rame

Profil altimétrique



Altitude min 922 m Altitude max 2710 m

Ce parcours de trail permet de réaliser un tour complet du Pays des Écrins à travers les différentes vallées qui composent le territoire !

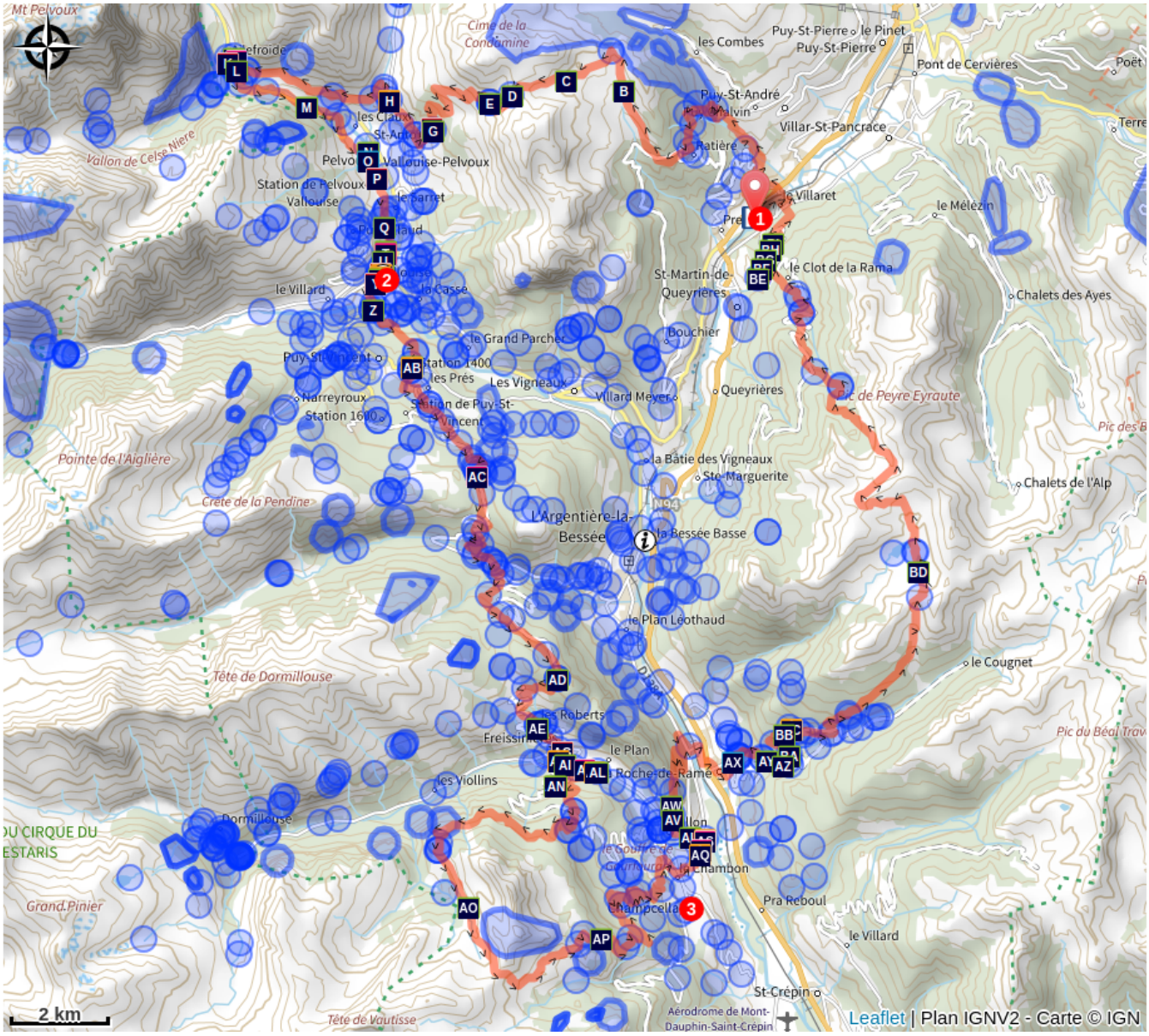
1. La première étape traverse la vallée de la Durance pour monter en direction du Montbrison afin de basculer sur la vallée de Vallouise. Le parcours se poursuit en passant par le col de Vallouise et jusqu’à Ailefroide tout en profitant d’une vue imprenable sur le Pelvoux. La traversée d’Ailefroide permet de découvrir cet ancien hameau d’alpage qui a conservé tout son charme, entouré de hautes murailles de granite. Cette étape se termine en longeant le Gyr pour atteindre Vallouise.
2. L’étape suivante débute à Vallouise pour rejoindre Puy Saint Vincent. Après le passage entre les mélèzes au Col de la Pousterle, il faut traverser deux nouvelles vallées sauvages, celle du Fournel puis la vallée de Freissinières. Après le passage sous les falaises de la Tête de Gaulent, l’itinéraire chemine

jusqu’à Champcella, joli carrefour entre la vallée de Freissinières et celle de la Durance.
3. Après les passages à la Chapelle de Rame et à La Roche-de-Rame, cette dernière étape “boucle la boucle” de la plus belle des façons en montant jusqu’au lac de l’Ascension puis il faut regagner Saint-Martin-de-Queyrières pour achever ce parcours de plus de 100 km.

Étapes :

1. De Saint-Martin-de-Queyrières à Vallouise (étape du Super Noir - trail n°15)
34.4 km / 1739 m D+ / 7 h
2. De Vallouise à Champcella (étape du Super Noir - trail n°15)
42.3 km / 2761 m D+ / 8 h 30
3. De Champcella à Saint-Martin-de-Queyrières (étape du Super Noir - trail n°15)
35.1 km / 2422 m D+ / 7 h 30

Sur votre route...



- L’érable champêtre (AA)
- La marmotte (AC)
- Le monticole de roche (AE)
- Le prunier de Briançon (AG)
- Ailefroide (AI)
- Ailefroide (AK)
- La mésange boréale (AM)
- Le Gyr (AO)
- La forêt de pins et de chênes (AQ)
- La forêt au bord de l'eau (AS)
- La lavande à feuilles étroites (AU)
- L'église de Vallouise (AW)
- Le criquet ensanglanté (AB)
- La bérardie laineuse (AD)
- La Cabane de Chouvet (AF)
- Les Choulières (AH)
- Le chamois (AJ)
- L'aigle royal (AL)
- L'aulne blanc (AN)
- La station de ski de Pelvoux-Vallouise (AP)
- Eglise Saint-Étienne de Vallouise (AR)
- Le massif du Montbrison (AT)
- Vallouise (AV)
- Le petit rhinolophe (AX)

Vallouise (AY)
Le Semi-Apollon (BA)
Le col de la Pousterle (BC)
Le rougequeue à front blanc (BE)
L’église Sainte Marie-Madeleine (BG)
L’épine vinette (BI)
La vallée de Freissinières (BK)
La forêt fraîche (BM)
Le cassenoix moucheté (BO)
Le sentier du Gouffre (BQ)
Le gouffre de Gourfouran (BS)
Le génevrier thurifère (BU)
Le genévrier sabine (BW)
Le mélèze (BY)
Le pinson des arbres (CA)
Le Bois du Truc (CC)
Le criquet ensanglanté (CE)

Le bouvreuil pivoine (CG)
L’anémone des montagnes (CI)
Le cincle plongeur (AZ)
Le sentier du Facteur (BB)
La libellule à quatre taches (BD)
Félix Neff (BF)
Freissinières (BH)

La plaine de Freissinières (BJ)
Le cincle plongeur (BL)
Le mélèze (BN)
Aigles, vautours et gypaètes (BP)
La haute vallée de la Durance (BR)
Le village disparu (BT)
L’aristoloche pistoloche (BV)
Torrent de Bouchouse (BX)
Le mouflon (BZ)
Le raisin d’ours (CB)
Les linaigrettes (CD)
Des criquets de toutes les couleurs (CF)
Le mélèze (CH)

Toutes les informations pratiques

Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.

Recommandations

Il est possible de réaliser ce parcours en plusieurs étapes, sous forme d'itinérance.

La trace GPS démarre à Saint-Martin-de-Queyrières, mais le parcours peut être débuté de n'importe quelle base d'accueil de la station du Pays des Écrins.

La route N94 est dangereuse et fréquentée, prudence en la traversant.

S'informer de la présence des chiens de protection des troupeaux : https://www.cc-paysdesecrins.fr/loisirs/pleine-nature

Avant de partir en trail, il est impératif de consulter les périodes d'ouverture du parcours sur le site : https://www.onpiste.com/explorer/routes/le-super-noir-du-pays-des-ecrins-saint-martin-1592

Partagez vos photos sur les réseaux sociaux avec #stationdetrailecrins

Se renseigner sur les conditions météorologiques avant de partir randonner

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 112

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires

Refermer toutes les clôtures

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l’itinéraire à travers les prairies

Les parcours trail se prêtent également à la marche

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> https://www.cc-paysdesecrins.fr/mobiliteenunclic

Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée.

Accès routier

À 10 km de L’Argentière-La Bessée, prendre la N94.

Parking conseillé

Parking Camping de l’Iscle de Prelles, Saint-Martin-de-Queyrières

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

Contact : Parc national des Ecrins - 0492402010

Bouquetin des Alpes

Période de sensibilité : Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Zone de présence du Bouquetin des Alpes

En période de mise bas et d’élevage des jeunes (juin à septembre) les bouquetins peuvent être très sensible au dérangement notamment en cas de survol à basse altitude. Dans leur fuite les risques d’accidents sont multipliés. Merci de rester à bonne distance et d’éviter le survol de la zone à moins de 300m sol soit moins de 3170m d’altitude.

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s’applique : https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s’applique : https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature

RNR Partias

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact :

LPO PACA antenne de Briançon
0492219417
hautes-alpes@lpo.fr

La réserve naturelle régionale des Partias est gérée par la LPO PACA et la commune de Puy Saint André. Il s'agit d'un espace protégé et règlementé : chien en laisse, ceuillette interdite, rester sur les sentiers balisés, escalade interdite sauf voie de Meurseult pilami, etc.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2380m.

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s'applique : https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature

Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

Contact : LPO Paca antenne des Hautes-Alpes
0492219417
hautes-alpes@lpo.fr
http://paca.lpo.fr/partias

Deux secteurs de zone d'hivernage du Tétras lyre sont identifiés sur leur partie amont par des cordes et fanions dans le secteur du Jeu de Paume / sous la Croix d'Aquila. La montée se fait par le col de la Trancoulette, puis en contournant le rocher jaune, et la descente ces zones sont évitées en rejoignant les couloirs. Zones mises en place en 2013 par la LPO, gestionnaire de la Réserve Naturelle Régionale Partias, en concertation avec les skieurs locaux + CAF de Briançon, Compagnie des guides Oisan-Ecrins, etc.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2300m.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2400m.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal
Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2580m.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2140m d’altitude à une distance de 300m sol.

Au site dit de Grand Bois, le couple de faucons a retrouvé son aire de prédilection dans le secteur "flamme de pierre" ; à éviter donc.

http://www.ecrins-parcnational.fr/actualite/amis-grimpeurs-attention-aux-pelerins-voies?fbclid=IwAR2Z8hX_38vpdW3mS499aRnY08jarhfm-5-eNV8K29k3WB3q3Ik2US_Alec

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Un site de nidification est actuellement utilisés par un couple de faucons pélerins dans une falaise équipée pour l'escalade, un secteur est à éviter jusqu'au 15 juin :

Au site dit du Ponteil, le niche dans la partie haute de la falaise, au-dessus de la vire, entre les voies "le grand dièdre" et "rôle en dalles".
Pour préserver leur tranquillité, il est donc préférable d'éviter la partie supérieure de ces voies.
La partie inférieure, jusqu'à la vire, ainsi que les autres voies de la falaise peuvent être grimpées en étant discret. Pour la descente, afin de limiter la fréquentation dans ce secteur à gauche de la falaise, il est proposé de prendre les rappels du "nid d'aigle", de "la fuite enchantée" ou bien le câble à droite de la falaise.

http://www.ecrins-parcnational.fr/actualite/amis-grimpeurs-attention-aux-pelerins-voies?fbclid=IwAR2Z8hX_38vpdW3mS499aRnY08jarhfm-5-eNV8K29k3WB3q3Ik2US_Alec

Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2010m d’altitude à une distance de 300m sol.

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée
23 Avenue de la République, 05120 L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 03 11
https://www.paysdesecrins.com/

Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Pays des Ecrins

https://www.paysdesecrins.com

Sur votre route...

L’érable champêtre (AA)

C’est le plus petit arbre de la famille des érables forestiers, avec une hauteur de 8 à 15 m. Il peut vivre jusqu’à 150 ans. Ses feuilles à cinq lobes arrondis et ses samares dont les ailes indiquent des directions opposées. Il n’est pas exigeant par rapport à l’humidité du sol et supporte le froid et la sécheresse. C’est également une excellente plante mellifère qui peut être valorisée par la proximité d’un rucher.

Attribution : Nicollet Bernard - Parc national des Écrins

Le criquet ensanglanté (AB)

Dans les zones humides bordant les ruisseaux vit le criquet ensanglanté. Il porte ce nom car la femelle porte des taches rouge pourpre tranchant avec sa couleur générale verte. Ses oeufs sont sensibles à la sécheresse, aussi ne pond-elle que dans des sols humides. Pour courtiser la femelle, le mâle ne stridule pas mais émet des “clic”... “clic”... qu'il produit en détendant d'un seul coup sa jambe postérieure.

Attribution : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

La marmotte (AC)

L’emblématique marmotte émet un sifflement aigu et puissant dans les alpages, elle prévient ses comparses qu’un danger approche : l’aigle royal rôde ! Ce rongeur de taille moyenne se plaît à vivre dans les pelouses alpines en famille. Ronger, creuser, faire la sieste au soleil et faire des roulades sont leurs passes temps favoris. L’hiver, la marmotte se réfugie dans son terrier où elle hiberne, elle n’est visible que d’avril à octobre. Elle délimite son territoire en frottant ses joues sur les rochers ou en déposant ses crottes.

Attribution : Thibault Blais Photographie

La bérardie laineuse (AD)

La bérardie laineuse est une plante haute de 10 cm environ dont la tige est courte voire quasi-inexistante. Cette astéracée vivace se rencontre dans des éboulis calcaires et schisteux. Elle possède des feuilles nervées, ovales et cotonneuses qui sont recouvertes d’un réseau de poils doux. En son coeur se dresse un capitule de 4 à 7 cm aux fleurs jaune pâle.

Attribution : Cédric Dentan - Parc national des Écrins

Le monticole de roche (AE)

En mai, un chant mélodieux s’échappe du sommet d’une falaise. C’est celui du Monticole de roche, bien nommé et merveilleux oiseau. Si la femelle est terne, couvaison oblige, le mâle arbore un dessous orange et une tête bleu gris. Migrateur transsaharien, il revient chaque année dans les montagnes du sud de l’Europe où il fréquente les versants rocheux et ensoleillés. Il n’est pas très commun et en déclin, ce qui le rend d'autant plus précieux !

Attribution : Pascal Saulay - Parc national des Écrins

La Cabane de Chouvet (AF)

Ce versant a été au fil des siècles fortement pâturé et a été complètement déboisé en raison des besoins en bois. Pour éviter l’érosion, il a fallu replanter des milliers d'arbres : mélèzes, pins sylvestres et pins noirs. La cabane a été édifiée en 1935 pour abriter les ouvriers travaillant au service des Eaux et Forêts. C'est maintenant devenu une Forêt Domaniale.

Attribution : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins

Le prunier de Briançon (AG)

Non loin de la cabane de Chouvet, poussent de petits arbres couverts de fleurs blanches au printemps. Il s'agit du prunier de Briançon. Il donne plus tard des prunes dorées à saveur acerbe, portées par un pédoncule très court. Espèce endémique du sud-ouest des Alpes, il a été favorisé par l'homme car l'amande de son noyau donnait une huile très fine, nommée « huile de marmotte ».

Attribution : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

Les Choulières (AH)

Savez-vous planter les choux, comme dit la chanson… En tout cas, le nom Choulières indiquerait un lieu planté de choux et par extension un lieu où on cultivait des légumes. L'abandon de l'agriculture en montagne a modifié le paysage : les champs et les prairies de fauche servent maintenant de prés pour les ovins, dont les troupeaux sont de plus en plus gros.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

Ailefroide (AI)

Entre mélèzes et parois de granite, au pied du Mont Pelvoux se trouve Ailefroide, autrefois un hameau d'alpages. Il s'agit du dernier hameau de la vallée situé à la confluence des vallons de Saint-Pierre et de Celse Nière. "Ailefroide" signifierait "Alpe froide", le soleil étant peu présent l'hiver. C'est le départ de nombreux sentiers et le paradis des grimpeurs. Ailefroide est un lieu mythique pour les alpinistes, une stèle rappelle la conquête du Pelvoux en 1828.

Attribution : Jan Novak Photography

Le chamois (AJ)

Animal emblématique de la montagne, le chamois est en fait plutôt un animal de forêt. À l'aise dans les pentes et les rochers, il est doté d'adaptations remarquables telles qu'un cœur très volumineux et un sang très riche en globules rouges, lui permettant de gravir plusieurs centaines de mètres de dénivelé en quelques minutes (400 m à l'heure pour un randonneur moyen !). En hiver, leur pelage est plus sombre, faisant office de « capteur solaire ».

Attribution : Christophe Albert - Parc national des Écrins

Ailefroide (AK)

Hameau isolé en hiver du fait de la fermeture de la route à cause de la neige, Ailefroide reprend vie au printemps et peut accueillir plus de 1000 résidents en été. Ancien hameau d'alpage, Ailefroide est devenu, au XXème siècle, un camp de base majeur pour les alpinistes partant à l'assaut des sommets mythiques environnants. Depuis les années 1980, la notoriété internationale du hameau s'est accrue avec le développement de la pratique de l'escalade en grandes voies sur les parois granitiques alentours.

Attribution : Parc national des Ecrins - Nicolas Marie-Geneviève

L'aigle royal (AL)

Un couple d’aigles vit dans la vallée d’Ailefroide. Chaque couple a un territoire de chasse très grand, aussi ne pourrait-il y en avoir plus dans un vallon comme celui-ci. Ce couple a construit plusieurs aires dans les parois autour d’Ailefroide : une seule est occupée par année, après quelques réaménagements. Les aires sont situées dans le bas des territoires de chasse afin que les aigles puissent ramener sans trop de problème à l’aiglon des proies lourdes.

Attribution : Pascal Saulay - Parc national des Écrins

La mésange boréale (AM)

Un chant doux, une série de petites notes répétées, se fait entendre dans la forêt. C’est celui de la mésange boréale, nommée aussi mésange alpestre. Un dos brun grisâtre, un ventre beige, une tête blanche avec une calotte et une petite bavette noire, voilà pour le plumage. Elle vit dans les forêts de montagne. Elle est le sosie de la mésange nonnette, qui vit plutôt à moins de 1400 m.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

L'aulne blanc (AN)

Dans les vallées des Alpes et du Jura, l'aulne blanc remplace souvent l'aulne glutineux, présent dans une bonne partie de la France. Comme son cousin, il pousse en bordure des rivières et est d'une grande utilité pour fixer les berges. Qu'on le coupe, son bois se teinte d'orange vif. Mais pourquoi le couper ?

Attribution : Nicollet Bernard - Parc national des Ecrins

Le Gyr (AO)

L'homme est décidément un animal bizarre : il construit, déconstruit et ainsi de suite. Pour protéger les nouvelles infrastructures de Pelvoux, le Gyr a été endigué. Mais ne pouvant plus prendre ses aises comme auparavant, il a creusé son lit, mettant en péril les fondations. Aussi ont lieu des travaux d'élargissements de son lit, permettant de concilier son écoulement plus naturel, ce qui est plus favorable à la biodiversité, et une bonne protection des zones urbanisées.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

La station de ski de Pelvoux-Vallouise (AP)

L'itinéraire traverse d'abord la petite station de ski de Pelvoux-Vallouise, construite en 1982. Très familiale, c'est en hiver l'endroit idéal pour les jeunes enfants apprenant à skier avec de petits téléskis dans la partie basse tandis que les grands frères ou les grandes sœurs iront skier plus haut.

Attribution : Pelvoux Office de tourisme du Pays des Écrins

La forêt de pins et de chênes (AQ)

Le sentier parcourt maintenant une alternance de zones dénudées et de forêt. Cette forêt est composée de pin sylvestre, reconnaissable à son tronc orangé, surtout dans la partie supérieure, de chêne pubescent, dont les jeunes rameaux et le dessous des feuilles est couvert d'un fin duvet, et de mélèze. Les deux premiers supportent bien la sécheresse (le sol est ici calcaire) mais aussi le froid et sont typiques de l'étage montagnard de cette partie des Alpes.

Attribution : Parc national des Écrins

Eglise Saint-Étienne de Vallouise (AR)

Classée et protégée au titre des monuments historiques depuis le 22 octobre 1913, l'église dédié à Saint Etienne fait partie des plus beaux sites religieux des Hautes-Alpes. Elle est typique des églises briançonaises de style roman, construites dans la seconde moitié du XVe siècle. Sa date précise de construction reste cependant encore indéterminée aujourd'hui.

Attribution : Thierry Maillet - PNE

La forêt au bord de l'eau (AS)

Ce petit bois est un résidu de la forêt naturelle poussant au bord de l'eau, nommée ripisylve. Cette forêt se réduisant partout car détruite par l'urbanisation, est composée d'aulnes, de saules, de frênes, auxquels s'ajoutent peupliers, bouleaux, trembles... C’est pourtant une zone essentielle pour la fixation des berges et l’épuration des eaux et, offrant des habitats naturels spécifiques, joue un rôle majeur dans le maintien de la biodiversité.

Attribution : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins

Le massif du Montbrison (AT)

Le sentier offre une belle vue d'ensemble sur le massif calcaire du Montbrison, qui surplombe les hameaux de Pelvoux, avec la Cime de la Condamine, la Tête des Lauzières, le pic de Montbrison et la tête d'Amont.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

La lavande à feuilles étroites (AU)

Le sentier traverse quelques éboulis de calcaire. L'ambiance est sèche. La lavande à feuilles étroites s'installe dans les zones ensoleillées, rappelant que le pays des Écrins se situe dans les Alpes du Sud ! Cette plante, à ne pas confondre avec le lavandin, pousse en effet naturellement dans les pentes rocailleuses des montagnes du Midi.

Attribution : Jean-Pierre Nicollet - Parc national des Écrins

Vallouise (AV)

L’histoire de Vallouise est à l’histoire des Vaudois. Cette congrégation religieuse née à Lyon militait pour le dépouillement, la simplicité. Considérée comme un mouvement de contestation, elle a fait l’objet, à partir du XIIIème siècle, de nombreuses persécutions. Les vaudois ont alors dû fuir.
De nombreuses familles se sont réfugiées en Vallouise où les massacres et persécutions se poursuivirent. Le roi Louis XI mit temporairement fin à ces exactions. En 1486, en son honneur, la commune de Vallis Puta fût renommée Vallis Loysia.

Attribution : Parc national des Écrins - Thibaut Blais

L'église de Vallouise (AW)

L’église Saint-Étienne date des XVème et XVIème siècles. Elle abrite un retable et un tabernacle en bois doré du XVIIIème siècle, ainsi que des peintures murales. Non loin d’elle, se tient la chapelle des Pénitents datant de la fin du XVIème siècle avec façade peinte XIXème siècle.

Attribution : Thibaut Blais

Le petit rhinolophe (AX)

Dans les combles de l’église gîtent en été des chauves-souris. L’espèce ici présente est le petit rhinolophe, qui a fortement régressé ces dernières décennies. Chaque année, les mères reviennent après une hibernation dans des grottes et mettent au monde un petit chacune. Les chauves-souris sont des mammifères insectivores menacés par les insecticides dans les champs et sur les charpentes, la disparition de leurs habitats de chasse et de leurs gîtes etc. Elles sont toutes protégées.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Vallouise (AY)

Dans la vieille rue du village, se situent des maisons caractéristiques de l'architecture de la vallée datant des XVIIème et XVIIIème siècles, à plusieurs niveaux. Le rez-de-chaussée est réservé aux bêtes, le premier niveau pour l’habitation et les niveaux supérieurs pour la grange. On passait d’un niveau à l’autre par les balcons reliés entre eux par un escalier. Beaucoup de ces balcons sont à arcades avec des colonnes en pierres. Ce type de balcon à arcades se retrouve dans toute la vallée.

Attribution : Pierre Nossereau

Le cincle plongeur (AZ)

Perché sur un bloc au milieu de la rivière, un oiseau trapu, à la queue courte, brun avec une grande bavette blanche, se balance de haut en bas avec la queue dressée. Puis il plonge et ne réapparaît que quelques instants plus tard. Cet oiseau chasse ainsi, plongeant puis marchant à contre-courant au fond de l'eau en quête de larves aquatiques d’insectes, de petits crustacés ou petits poissons, soulevant les galets avec son bec pour les déloger.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le Semi-Apollon (BA)

Ce papillon aux ailes hyalines, blanc translucide, marquées de deux taches noires vole dans les clairières ou en lisière de bois, là où pousse la plante hôte de ses chenilles, la corydale. Semblant abondante localement, c’est pourtant une espèce en forte régression et protégée.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le sentier du Facteur (BB)

Autrefois, le facteur empruntait ce même chemin quotidiennement : il partait de Vallouise, déposait les courriers à Puy-Saint-Vincent et redescendait à Vallouise en faisant une halte aux hameaux de Parcher. L'hiver, quand les chutes de neige étaient trop importantes, ce sont les Traversouires (les habitants de Puy-Saint-Vincent) qui chaussaient des raquettes et se munissaient de pelles pour tracer le chemin du facteur jusqu'à Vallouise.

Attribution : Christophe Albert - Parc national des Écrins

Le col de la Pousterle (BC)

La pousterle, en occitan haut-alpin, c'est une petite porte (une poterne). Il vient du latin posterula qui signifie la porte de derrière. Ce toponyme désigne parfois un col, qui est une porte entre deux vallées en quelque sorte ! Les glaciers ont creusé cette porte où passait un bras entre le glacier qui occupait le vallon du Fournel et celui qui s'écoulait dans celle de Vallouise.

Attribution : Bertrand Bodin - Parc national des Écrins

La libellule à quatre taches (BD)

Autour du lac circulent des libellules. L'une d'entre elles est assez facilement identifiable : la libellule à quatre taches. Elle se nomme ainsi car une tache est présente sur chacune de ses quatre ailes. La femelle pond ses oeufs sur la végétation flottante et les larves sont aquatiques. Elle se nourrit principalement de moustiques et de moucherons qu'elle capture dans les airs. C'est également dans les airs que le mâle et la femme s'accouplent… Une véritable acrobate !

Attribution : Damien Combrisson - Parc national des Écrins

Le rougequeue à front blanc (BE)

Le rougequeue à front blanc, cousin du rougequeue noir, s'en distingue par… son front blanc, ainsi que par son poitrail orange. Du moins chez le mâle, la femelle de l'un comme de l'autre étant plus terne et brunâtre, mais avec une queue orangée également. Il revient d'Afrique début avril et trouve dans les alentours une cavité dans un arbre ou dans un vieux mur pour nicher.

Attribution : Damien Combrisson - Parc national des Écrins

Félix Neff (BF)

Félix Neff est un pasteur protestant suisse. Il est à l'origine du Réveil protestant de la vallée de Freissinières au XVIIème siècle. Il a créé également la première “École normale” d’Instituteurs de France en 1826, à Dormillouse. Il est aussi à l’initiative de nouveaux procédés d’irrigation et de construction des habitats, des aménagements qui améliorent la vie quotidienne des Freissinièrois.

Attribution : Manuel Meester - Parc national des Écrins

L’église Sainte Marie-Madeleine (BG)

L’église Sainte Marie-Madeleine a été construite au XVIIème siècle. Il s’agirait d’un ancien temple protestant qui n’aurait pas été détruit en 1684 alors que Louis XIV menait une politique anti-protestante. Le temple aurait alors subi des transformations pour être réaménagé en église.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Freissinières (BH)

Freissinières vient de freisse nière qui signifiait : frêne noir. Cette commune s’étalant jusqu’au col des Terres blanches ainsi que celui de Freissinières, donnant tous les deux sur le Champsaur, est constituée de treize hameaux, mais aucun ne se nomme Freissinières ! Des fouilles archéologiques menées depuis 20 ans démontrent que des sites d’altitude (Faravel…) ont été occupés de manière saisonnière dès le retrait des glaciers il y a 12 000 ans (Paléolithique supérieur) et que cette occupation s’est poursuivie plus tard.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

L’épine vinette (BI)

L’épine vinette est un buisson aux longues épines groupées par trois et aux feuilles ovales et dentées. Il donne au printemps des grappes de petites fleurs jaunes, lesquelles deviendront plus tard des baies rouges, ovales et allongées. Ces fruits aigrelets sont comestibles et peuvent être transformés en gelées… si on a la patience de les ramasser ! Cet arbuste pousse un peu partout.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

La plaine de Freissinières (BJ)

Elle correspond à une zone de surcreusement lors des glaciations : le glacier freiné par le verrou de roche dure de Pallon, a creusé une dépression. Au retrait des glaciers, un lac est resté coincé derrière ce verrou, peu à peu comblé par des alluvions. C'est maintenant un espace agricole facilement mécanisable.

Attribution : Jean-Philippe Telmon

La vallée de Freissinières (BK)

La vallée correspond à une zone de surcreusement lors des glaciations : le glacier freiné par le verrou de roche dure de Pallon, a creusé une dépression. Au retrait des glaciers, un lac est resté coincé derrière ce verrou, peu à peu comblé par des alluvions. Du point de vue historique, le pasteur protestant Félix Neff a “réveillé” la vallée en 1826 en faisant construire une “École normale” d’Instituteurs”, en développant des procédés d’irrigation, en enseignant de nouveaux modes de cultures...

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Le cincle plongeur (BL)

Perché sur un bloc au milieu de la rivière, un oiseau trapu, à la queue courte, brun avec une grande bavette blanche, se balance de haut en bas avec la queue dressée. Puis il plonge et ne réapparaît que quelques instants plus tard. Cet oiseau chasse ainsi, plongeant puis marchant à contre-courant au fond de l'eau en quête de larves aquatiques d’insectes, de petits crustacés ou petits poissons, soulevant les galets avec son bec pour les déloger.

Attribution : Damien Combrisson - Parc national des Écrins

La forêt fraîche (BM)

Ici, le sapin, arbre craignant les fortes sécheresses, s’est installé parmi les mélèzes. Cette forêt cache des trésors, telle que l’épipogon sans feuille, une très rare orchidée ou la buxbaumie, une petite mousse originale, rare également, poussant sur le bois en forte décomposition et témoignant ainsi du bon fonctionnement du cycle naturel de la forêt.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le mélèze (BN)

Emblème des Alpes du sud, ce résineux perdant ses aiguilles en hiver, se pare d’or et illumine la montagne à l’automne. Les mélézins sont entretenus par le pâturage des troupeaux. Sans eux, d’autres arbres comme le sapin ou différents pins peuvent pousser pour donner un autre type de forêt. Espèce pionnière, le mélèze ne craint pas la lumière pour s’installer. Son bois résistant et imputrescible a toujours servi pour la construction des maisons.

Attribution : Robert Chevalier - Parc national des Écrins

Le cassenoix moucheté (BO)

Un cri éraillé sort de la forêt. Un geai ? Un cassenoix, son cousin. Cet oiseau sombre moucheté de blanc, dont le bec fort peut casser, sinon des noix, du moins des noisettes et surtout décortiquer les cônes de pin cembro pour en manger les graines, est l’hôte des forêts d’altitude. Il enfouit dans le sol des graines de pin cembro pour ses réserves d’hiver. L'hiver venu, il retrouvera les graines même sous une épaisse couche de neige. Celles qu'il oubliera germeront.

Attribution : Damien Combrisson - Parc national des Écrins

Aigles, vautours et gypaètes (BP)

Plusieurs sortes de rapaces viennent planer vers la Crête de Gaulent pour inspecter l’alpage. Y aurait-il quelque chose à manger ? Le couple d’aigles vivant dans ce vallon choisirait bien une marmotte. Les vautours fauves présents dans le massif uniquement en été et en automne cherchent une brebis morte. Quant au prestigieux gypaète, vautour encore plus grand que les précédents, il récupère les restes, pouvant se nourrir d’os.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le sentier du Gouffre (BQ)

Ce sentier du Gouffre a parfois été qualifié de voie romaine mais on ne connaît pas exactement le tracé de celle-ci. Ce qui est sûr, c’est qu’il était emprunté par les villageois pour aller travailler aux champs et dans les vignes ou pour tout autre type de déplacement.

Attribution : Thibault Blais Photographie

La haute vallée de la Durance (BR)

Protégée des influences atlantiques par le Massif du Pelvoux, la haute vallée de la Durance est soumise à un climat très sec, avec de fortes variations saisonnières de températures. Elle abrite des pelouses qui s’apparentent aux steppes d’Europe centrale et sont rares en France. Elle est intégrée dans le site Natura 2000 “Steppique durancien et queyrassien”.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Le gouffre de Gourfouran (BS)

À l’époque des grandes glaciations, l’énorme glacier de la Durance a creusé son lit sur une épaisseur de plus de 200 m de haut. Le glacier de la vallée de Freissinières affluait à la surface de ce glacier. Leur fonte a laissé une grosse “marche d’escalier” nommée gradin de confluence. La Biaysse rejoignant la Durance, a peu à peu creusé ce gradin, d’abord en tant que torrent sous glaciaire puis après la fonte du glacier.

Attribution : Thibault Blais

Le village disparu (BT)

La vallée de la Durance est dans l’Antiquité un axe de communication important. Rama est une sorte de relais routier sur la voie romaine. Au Moyen-Âge, Rama est une petite bourgade avec le château des seigneurs. Mais le village subit, à plusieurs reprises, les caprices de la Durance et de la Biaysse et les habitants désertent peu à peu le site, s’exilant dans les villages voisins. Le rattachement de la paroisse de Rame à celle de la Roche en 1446 témoigne de ce déclin.

Attribution : Jean-Philippe Telmon - Parc national des Écrins

Le génevrier thurifère (BU)

Ce petit arbre est présent en Afrique du Nord, dans la péninsule ibérique et dans quelques département du sud de la France, dont les Hautes-Alpes. Il est considéré comme une relique de période plus chaude passée. Il a trouvé un refuge dans les situations bien exposées, sur les pentes rocheuses chaudes et ensoleillées. Ces aiguilles sont en forme d’écailles appliquées contre les rameaux. C’est une espèce à surveiller.

Attribution : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

L’aristoloche pistoloche (BV)

Le hameau de Pallon est installé dans un endroit bien exposé au soleil. Autour du village, une curieuse plante aux fleurs aux longues trompettes brunes pousse en bordure des clapiers d’épierrement des champs et prairies : c’est l’aristoloche pistoloche. Cette plante, à affinité méditerranéenne bénéficiant ici d’un climat chaud et sec, se trouve quasiment à sa limite septentrionale. C’est la plante hôte des chenilles d’un papillon rare et protégé : la Proserpine.

Attribution : Damien Combrisson - Parc national des Écrins

Le genévrier sabine (BW)

Arbuste s’étalant au sol, le genévrier sabine est très commun dans les prairies rocailleuses et les friches des versants chauds. Ses feuilles d'un vert sombre et mat, en forme de petites écailles, sont imbriquées le long des rameaux. Il ne pique donc pas… mais est plus redoutable car très toxique. Pour assaisonner les plats, mieux vaut ramasser les fruits du genévrier commun !

Attribution : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

Torrent de Bouchouse (BX)

Le Torrent de Bouchouse est alimenté par le torrent de la Pisse et du Pansier à 1 900 m. Il approvisionne la commune de La Roche-de-Rame en la traversant. Ce torrent s’écoule ensuite dans la Durance en contre-bas de la commune.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

Le mélèze (BY)

Des aiguilles jaune d’or en automne, des cônes violets au printemps… Le mélèze est un nuancier de couleurs tout au long de l’année, il porte plutôt bien son appellation d’arbre lumière. Il perd ses douces aiguilles caduques en automne et hiver. Au printemps, les petites branches de ce conifère sont parsemées de fleurs femelles, qui deviendront des cônes, et mâles. Le mélèze se plaît sur l’ubac et illumine la montagne.

Attribution : Robert Chevalier - Parc national des Écrins

Le mouflon (BZ)

Une petite population de mouflons fréquente les lieux. Le mouflon méditerranéen, issu de croisements entre mouflons de Corse et d'autres espèces de mouflons ou de moutons, a été introduit il y a plusieurs décennies par les sociétés de chasse. C'est un animal mal adapté à la neige, aussi se tient-il sur les pentes sud vite déneigées. Le mâle arbore de grandes cornes enroulées. Les femelles, le plus souvent sans corne, peuvent parfois en avoir, droites et peu développées.

Attribution : Cyril Coursier - Parc national des Écrins

Le pinson des arbres (CA)

Oiseau très commun, ce pinson vit aussi bien en forêt que dans les villages. Le mâle est plutôt dans les tons de rosé, avec une calotte gris bleu, la femelle plus terne dans les tons de gris vert. C’est un oiseau assez grégaire, hormis en période de reproduction. Ces oiseaux communiquent souvent entre eux par des « pink, pink ». Il est partiellement migrateur. Les populations du nord de l’Europe viennent passer l’hiver en France et autres pays tempérés.

Attribution : Combrisson Damien - Parc national des Écrins

Le raisin d’ours (CB)

Le raisin d’ours ou la Busserole est un petit arbuste qui ne dépasse pas 20 cm de haut. Ses petites feuilles persistantes, vernissées et toujours vertes, pourraient rappeler celles de l'airelle rouge (Vaccinium vitis-idae) mais elles sont moins épaisses que cette dernière et, surtout, ses fruits sont nettement moins savoureux (bien qu’ils soient comestibles). Cela dépendra de vos goûts !

Attribution : Nicollet Bernard - Parc national des Écrins

Le Bois du Truc (CC)

Le Bois du Truc surplombe les bancs rocheux qui dominent le hameau du Bathéou de la commune de La Roche-de-Rame. Dans notre région, un Truc est une grosse pierre enfouie, un quartier de rocher, un contrefort abrupt. Le Bois du Truc est donc le bois de la grosse pierre.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

Les linaigrettes (CD)

Au bord de l'eau, dans la prairie humide, des plantes à la tête cotonneuse se balancent doucement. Ce sont des linaigrettes, plantes dont les fleurs rudimentaires ne se remarquent pas, mais dont les fruits sont dotés d'aigrettes plumeuses favorisant leur dispersion par le vent. Les fruits étant groupés, leurs aigrettes forment un « pompon » très esthétique ! Ce sont des plantes bien adaptées au climat montagnard.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le criquet ensanglanté (CE)

Dans les zones humides bordant les ruisseaux vit le criquet ensanglanté. Il porte ce nom car la femelle porte des taches rouge pourpre tranchant avec sa couleur générale verte. Ses oeufs sont sensibles à la sécheresse, aussi ne pond-elle que dans des sols humides. Pour courtiser la femelle, le mâle ne stridule pas mais émet des “clic”... “clic”... qu'il produit en détendant d'un seul coup sa jambe postérieure.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Des criquets de toutes les couleurs (CF)

Un éclair rouge sur le chemin, puis plus rien … Mais si ! Un criquet tout gris est posé sur une pierre grise. Un autre éclair rouge : il s’est envolé puis s’est reposé, créant surprise et désarroi. Voilà de quoi désorienter un prédateur. L’oedipode rouge se préserve ainsi, repliant au repos ses ailes colorées sous ses élytres et jouant alors sur son homochromie. Un éclair bleu ? C’est son cousin l’oedipode bleu !

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le bouvreuil pivoine (CG)

De petits cris doux et mélancoliques s'échappent d'un arbre dans la forêt. Ce sont ceux du bouvreuil pivoine, petit passereau rondelet, timide. Le mâle se distingue avec son ventre rouge rosé (pivoine !) alors que celui de la femelle est beige. Tous deux ont une calotte noire. Il vit souvent par petites bandes se maintenant en contact par leurs petits cris. Il est sédentaire.

Attribution : Christophe Albert - Parc national des Écrins

Le mélèze (CH)

Des aiguilles jaunes d’or en automne, des cônes violets au printemps… Le mélèze est un nuancier de couleurs tout au long de l’année, il porte plutôt bien son appellation d’arbre lumière. Il perd ses douces aiguilles caduques en automne et hiver. Au printemps, les petites branches de ce conifère sont parsemées de fleurs femelles, qui deviendront des cônes, et mâles. Le mélèze se plaît sur l’ubac et illumine la montagne.

Attribution : Robert Chevalier - Parc national des Écrins

L’anémone des montagnes (CI)

Au printemps, fleurit ici l'anémone des montagnes ou Pulsatille des montagnes. C'est une plante couverte d’un duvet de poils blancs aux grandes fleurs penchées, d'un violet noir tranchant avec le jaune vif des nombreuses étamines et aux feuilles très découpées. En été, ses fruits munis d'une longue aigrette forment une tête plumeuse au sommet de la tige. Même si localement est elle bien présente, c'est une espèce peu commune liée aux prairies d'affinité steppique de la vallée de la Durance.

Attribution : Thierry Maillet - Parc national des Écrins